

# Icare et Ophélie

HUGUETTE JUNOD

## Mon frère Icare

Rouge feu  
Rouge sang  
Rouge écarlate  
Eclairs violets  
Un corps a jailli  
s'est élevé dans les airs  
comme un oiseau sans ailes  
est retombé lourdement  
Pantin désarticulé  
Des yeux ont vu  
se sont brouillés  
pétrifiés  
dans les cris et les gestes  
Tas de métal amalgamé

Flou d'un instant  
Furie de l'enchevêtrement  
Fer  
chair et vitesse  
Danse accélérée  
d'un passé qui s'enfuit  
Flèche brisée  
force vaincue  
flamme aveuglante  
d'un trop-plein d'existence

Ombre brillante  
et clarté sombre  
Le noir a déteint sur le soleil figé  
Signe gravé dans la pierre  
Respiration coupée  
L'aorte sectionnée a envahi le cœur

Le vent  
a soulevé les collines  
des soleils gris

Ta lancinante absence me pèse  
Savais-je que tu occupais tant d'espace  
et de temps?  
Connaissais-je le poids de ta force  
la durée d'un jour  
et le fardeau des gens  
qui ne comprennent rien?  
Pouvais-je supposer  
le tourment de ton vide  
l'épaisseur de ton ombre  
et la douleur du soir?

J'apprends ton poids  
si lourd parfois  
depuis ta mort

Date ensevelie sous les jours  
La neige aussi recouvre tout  
de son silence  
et du moelleux de sa blancheur  
Si c'était cette neige  
la mort  
recouvrant tout  
avec douceur  
jusqu'à l'oubli?

Que ferai-je de moi?  
Que ferai-je de ma vie?

Trop près du père  
Trop près du rouge  
Trop près du feu  
Sur le noir de la chaîne  
le blanc des ailes  
mon frère Icare

Au milieu du silence  
un battement d'ailes  
transforme notre plainte  
en un chant apaisé

J'ai fait semblant  
de ne pas mourir  
accomplissant les actes de la vie  
Je suis restée au pied du mur  
griffant la main de la folie  
défaisant la toile chaque nuit  
Le sommeil effaçait les traces  
Il fallait tout recommencer

Les feuilles qui avaient recréé ta présence  
sont retombées dans le silence

## Ma sœur Ophélie

Cambrée  
jusqu'au déséquilibre  
je te retiens encore  
avant la chute

Cariatide recomposée  
tu as perdu ton poids de terre

Depuis le pont Butin  
jusqu'au barrage de Verbois  
tu as suivi le Rhône  
caressée par les algues  
Les ruisseaux des deux rives  
ont fait rouler ton corps  
lavé et relavé ta peau

Une année de présence  
parmi les sœurs d'Ondine  
Une année d'absence  
parmi nous

Une ombre  
plus pâle que la mémoire  
me dit de monter dans la barque  
Mais je savais qu'alors  
je ne reviendrais jamais de ce côté-ci  
et je suis retournée  
à la source du fleuve

Les mots que tu as repris  
forment un lac sans rives  
où je nage sans fin

Une jetée avance sur le ciel  
Mon frère a quitté sa peau humaine  
pour les plumes de l'aigle blanc  
Et ma sœur l'a suivi

Le fleuve détourné  
a traversé ton corps

Tu as aimé le fleuve  
Il t'a gardée en lui

Dans le puits de pierre  
une lumière a tremblé  
Ce fut ma prière

J'ai ouvert  
le fruit de la mémoire  
Elle a livré son amande  
amère

Trois femmes sont venues à moi  
portant le pain le lait les fruits  
Rassasiée  
je me suis endormie  
à l'ombre de l'olivier

Nous avons retrouvé la position première  
en acceptant le don des vagues  
dans le sable du Reposoir

J'ai traversé ton regard  
Je t'ai rencontrée  
de l'autre côté du miroir

Mon enfance  
a rejoint la tienne  
et les oiseaux-vignes nous ont transportées  
sur la route  
rouge  
où nous marchons encore...

## biblio

365 <sup>1/4</sup>

Poésie, Editions des Sables, 2020.

### Roue à aubes

Poésie, Ed. des Sables, 2019.

### L'île de sable

Photos et poèmes jeunesse, Ed. des Sables, 2017.

### Quelques touches de bleu

Poésie, Ed. le Miel de l'Ours, 2017.

### Le Choix de Médée

Prix des Écrivains genevois, Ed. Samizdat, 2009.

## bio

Née à Genève, Huguette Junod y a étudié et enseigné le français à l'école secondaire, animé des ateliers d'écriture, pratiqué le journalisme libre, organisé des manifestations culturelles, défendu les causes féministes, publié une trentaine d'ouvrages, essentiellement de poésie (biblio sélective ci-contre), reçu deux fois le Prix des Écrivains genevois et fondé les Editions des Sables, qui ont fêté leurs 30 ans en 2017 et occupent agréablement sa retraite. Les poèmes publiés ici sont extraits du recueil *Mon frère Icare - Ma sœur Ophélie*, à paraître en novembre aux Editions Encre fraîche. Un hommage à son frère mort d'un accident de la route en 1971 à l'âge de 17 ans, et à sa sœur qui, dépressive, s'est jetée du pont Butin en 1980. **CO**



PHOTO DR

Deux lundis par mois, retrouvez dans *Le Courrier* le texte inédit d'un.e auteur.e suisse ou résidant en Suisse, ou une traduction inédite d'un.e traducteur.trice de Suisse. Voir [www.lecourrier.ch/auteursCH](http://www.lecourrier.ch/auteursCH)  
Avec le soutien de Pro Helvetia, de la République et canton de Genève, de la Fondation CÉrti, de la Fondation Pittard de l'Andelyn et de l'Association [chlitterature.ch].